

LA PLUIE représentée en PEINTURE

Exposition « **Sous la Pluie** » au Musée d'Arts de
NANTES du 7 novembre 2025 au 1 mars 2026

Représenter la pluie n'est pas chose aisée car il s'agit d'un phénomène climatique qui brouille la vision, qui assombrit les couleurs.

Il y a ainsi 2 écoles pour représenter la pluie qu'elle soit battante, cinglante ou en petit crachin :

- la montrer tombante par le biais de traits plus ou moins vifs sur un paysage aux lignes floues

- la suggérer à travers des éléments qui y sont associés : des nuages menaçants, des flaques d'eau, des parapluies déployés.

« **La Vision** » Albrecht DÜRER-1525- aquarelle(30 x43 cm)

extrait de son Journal)

1^{ère} représentation de la pluie

« La nuit du mercredi au jeudi après la Pentecôte [7-8 juin 1525], je vis en rêve ce que représente ce croquis : une multitude de trombes d'eau tombant du ciel. La première frappa la terre à une distance de quatre lieues : la secousse et le bruit furent terrifiants, et toute la région fut inondée. J'en fus si éprouvé que je m'éveillai. Puis, les autres trombes d'eau, effroyables par leur violence et leur nombre, frappèrent la terre, les unes plus loin, d'autres plus près. Et elles tombaient de si haut qu'elles semblaient toutes descendre avec lenteur. Mais, quand la première trombe fut tout près de terre, sa chute devint si rapide et accompagnée d'un tel bruit et d'un tel ouragan que je m'éveillai, tremblant de tous mes membres, et mis très longtemps à me remettre. De sorte qu'une fois levé, j'ai peint ce qu'on voit ci-dessus. Dieu tourne pour le mieux toutes choses. »

« Paysage aux 3 arbres » REMBRANDT

1643 – gravure (21 x 28 cm)

En arrière-plan c'est la ville d'Amsterdam
Le thème est un orage d'été qui s'éloigne.
Dans la partie gauche, de longs traits
parallèles emplissent la composition; la
pluie permet de faire valoir l'éclaircie et de
rythmer la scène qui toutefois véhicule un
aspect dramatique.

Il faut noter que c'est la 1^{ère} œuvre, dans
l'histoire de la peinture qui montre les
variations atmosphériques

Beaucoup ont vu dans les 3 arbres sur la
colline les 3 croix de la crucifixion (?)

« Un Déluge » Léonard de VINCI

1517-18 (dessin plume et crayon et lavis sur
papier) -16x20cm-

Collection Royale du Château de Windsor

Réalisé peu de temps avant sa mort, il nous
livre une représentation d'un déluge où il
pleut des hallebardes.

Au centre il pourrait s'agir d'une ville
submergée par ce torrent d'eau et qui se
trouve engloutie.

Sans doute une référence au célèbre mythe
du Déluge que l'on retrouve dans beaucoup
de civilisations et cité dans la Bible, le Coran,
le Popol Vuh des Mayas...

« **Marine, le soir** » ou « **la Tempête** » Claude-Joseph VERNET vers 1750 (76 x 154 cm)

Musée de la Marine

Célèbre peintre de marines (qui a réalisé, à la demande de Louis XV, 15 tableaux représentant 15 ports français)c'est une scénographie dramatique avec les éléments déchainés : palette réduite dans des tons sombres avec la percée dans le ciel qui apporte un peu de clarté. La notion de mouvement est tout à fait perceptible dans cette scène « d'orage mouillé » avec les naufragés qui s'agitent, les embarcations chahutées par le gros temps et les vagues qui se brisent

« **Pluie torrentielle sur la mer** » John CONSTABLE 1824 (22X 31cm) Royal Academy Londres

Ce peintre anglais 1776-1837 (ami de TURNER) était un observateur passionné du ciel, et notamment des nuages. Il étudiait la météorologie (science toute jeune) au point qu'il y a consacré de nombreuses œuvres.

Brossée avec de larges coups de pinceau, cette peinture énergique à la palette réduite montre un ciel très imposant CONSTABLE est un précurseur de l'impressionnisme; toutefois il a surtout inspiré de nombreux peintres de l'école de Barbizon (notamment MILLET)

« La Trombe à Etretat » Gustave COURBET 1870 (54 x 80 cm) Musée Dijon

COURBET « inonde » la toile avec les trombes d'eau offrant un paysage angoissant avec en plus la mer déchainée et les falaises abruptes, presque déchiquetées.

Cette œuvre peinte au couteau
donne un effet sculptural et
permet à peine de distinguer si c'est la pluie ou l'écume des vagues qui est la plus
agressive

Malgré une palette chromatique harmonieuse dans les subtilités de tons gris-bleu, on
sent toute la violence de la nature

« l'Hyerres, effet de pluie » G. CAILLEBOTTE 1875 (80 X 59 cm)

Réalisée dans la propriété familiale avec cette petite rivière qui la longe, c'est une remarquable étude sur les effets de la pluie avec un caractère d'une douceur mélancolique qui fait ode à la nature

On voit les gouttes d'eau qui en tombant forme des cercles parfaits à la surface de la rivière.

Travail très intéressant sur les plans verticaux pour les arbres et parfaitement horizontaux pour la rivière et la berge au 1^{er} plan ainsi que sur les effets de style qui donnent une transparence à l'eau et des ombres projetées alors que la végétation de l'arrière-plan est indistincte, travaillée dans un camaïeu de verts

« Rue de Paris, temps de pluie » Gustave CAILLEBOTTE – 1877-
(212 x 276 cm) Art Institute of Chicago

A souligner : les lignes de fuite qui rayonnent à partir du réverbère et l'importance donnée à la verticalité (immeubles et le réverbère)

Des personnages de la classe bourgeoise flânent sur les boulevards du Paris haussmannien dans le quartier de l'Europe (c'est là où réside l'artiste) De la place de Dublin partent en étoile les différentes rues bordées d'immeubles de construction récente
Le ciel est un vrai ciel de pluie: brouillé, dense et il filtre une lumière qui se réfléchit à la fois sur les parapluies et les pavés

La pluie n'est pas visible mais sans contexte : il pleut eu égard au nombre de parapluies représentés!

Ce ne doit pas être une pluie diluvienne car on ne ressent pas de précipitation chez les passants qui semblent détendus : seuls ou à 2 sous leur parapluie

L'autre signe est l'humidité des pavés que CAILLEBOTTE représente luisants; il réussit même à donner l'impression d'une pente légère de la chaussée

« Parisienne, un jour de pluie place de la Concorde » J. BERAUD – 1890- (35 x 25 cm)

Ce peintre, qualifié de mondain, a énormément représenté les différents quartiers de Paris et les activités qui s'y rattachaient.

Ici, c'est une harmonie de gris : le ciel, la chaussée qui brille avec la pluie et la robe de cette jeune parisienne qui avec une certaine coquetterie et beaucoup de prudence la relève légèrement

Il nous laisse apercevoir, dans la grisaille ambiante et le ciel pluvieux le Palais Bourbon aux lignes indistinctes.

« Allégorie de la pluie » Jean BERAUD -1882-(39,5 x 55 cm)

En forme d'éventail (objet et format très populaires au 19^{ème}) cette scène allie réalité et fantaisie

La fantaisie c'est le nu incarné par une sorte de femme fatale aux formes généreuses, cheveux au vent, qui verse un seau d'eau sur une réalité figurée par des passants s'abritant sous leur parapluie

Il pleut « à seau » mais il y a une sorte d'ambiance sereine où chacun poursuit son chemin

« **Boulevard Poissonnière sous la pluie** » J. BERAUD1 -1885 (35 x 24 cm) Musée Carnavalet

Une rue commerçante animée avec les passants qui se dépêchent de traverser prêtant à peine attention aux nombreux fiacres qui arrivent; on remarque que l'un est obligé de s'arrêter brusquement
D'autres sur la gauche de l'image semblent plus patients pour traverser sans précipitation.
Un balayeur s'affaire à évacuer l'eau sur la chaussée tandis que les femmes relèvent leurs robes

« **Un Grain** » Eugène BOUDIN-1886(117 x 160 cm)Musée de Morlaix

Surnommé « le roi des ciels », père de l'impressionnisme, BOUDIN traite ici la force des éléments déchainés avec un fort contraste entre le ciel et la mer en couleurs foncées pour rendre perceptible ce « grain » et les frêles bateaux aux voiles blanches qui doivent faire face à la nature.

« **Jockeys sous la pluie** » Edgar DEGAS 1886 (46 x 55 cm)-pastel sur papier calque
Glasgow Museum

Représentation de la pluie par des coups de pinceau lâches et rapides qui descendent en oblique pour donner une impression de pluie battante avec une symphonie de tons bleus et gris

Quelques tonalités brunes évoquent la boue sur l'hippodrome.

Le comportement des chevaux peut laisser percevoir une certaine peur alors que les jockeys restent stoïques sur leurs montures

« **Les Parapluies** » P.A. RENOIR -1880-1886- (180 x 115 cm) National Gallery Londres

Dans une rue animée 6 personnages occupent le 1^{er} plan mais ce qui frappe c'est avant tout la place importante tenue par les parapluies ouverts

Ce tableau a été réalisé en 2 étapes :1880-81 et

1884-85 cela est confirmé par les tonalités différentes des parapluies et par la robe de la jeune femme de gauche qui révèle une ligne plus sévère et très classique et par le traitement impressionniste pour les personnages de droite

(la mère et ses 2 fillettes) RENOIR aimait revêtir ses modèles des dernières tendances

« **Pluie à Belle-Ile** » Claude MONET 1886 – (60 x 60 cm) Musée de Morlaix

L'artiste a séjourné sur cette île du 12/9 au 25/11 1886 afin d'explorer de nouveaux paysages, il y peindra 39 toiles

Contrairement à son habitude, il peint son regard tourné vers la terre, vers la lande

On aperçoit un moulin à vent et quelques maisons du hameau de Cosquet: ce sont les seules formes géométriques.

La pluie représentée par des obliques est matérialisée comme dans les estampes japonaises

L'ensemble est traité avec des tons très doux: bleu et gris pour le ciel, mauve et rose pour la lande

« **Pluie à Etretat** » Claude MONET 1886 (73,5 x 60,5 cm) Musée OSLO

(C'est Théo VAN GOGH qui a vendu ce tableau au musée d'Oslo)

MONET affectionnait particulièrement Etretat avec sa Manneporte qu'il a peint à de nombreuses reprises comme s'il s'agissait d'un monument naturel

La falaise délimite l'horizon où le ciel gris et pluvieux semble ne faire qu'un avec la mer

On imagine bien une pluie assez violente avec la mer qui commence à s'agiter

« Le pont Ohashi et Atake sous une averse soudaine » HIROSHIGE* – 1856-58

** Avec HOKUSAI = les 2 plus grands peintres japonais*

Cette estampe fait partie des 100 vues d'Edo qui ont tant inspiré les peintres impressionnistes et VAN GOGH

La pluie est formée par de longues diagonales noires qui tombent du ciel jusqu'au sol sans discontinuité, les personnages sur le pont s'abritent sous leur parapluie ou leur vêtement et on ressent qu'ils s'empressent de gagner un abri face à cette averse soudaine

Directement inspiré par l'estampe précédente, « **Pont sous la Pluie** » a été réalisé par V. VAN GOGH en octobre-novembre 1887 lors de son séjour à Paris

Pour conserver les proportions de l'œuvre dont il s'est inspiré, il a délimité son tableau avec une bordure remplie de caractères japonais

« **La Pluie** » Vincent VAN GOGH 1889 (73x 92 cm)

Il est hospitalisé à l'asile de St Rémy de Provence lorsqu'il peint cette scène depuis la fenêtre de sa chambre.

On ressent de la violence, de la nervosité dans cette représentation.

Quant aux teintes elles sont à l'image de son mal-être et absolument aucune touche de couleur ne vient éclaircir la toile :

seule la pluie semble la griffer avec une forme d'agressivité.

« **Pluie à Auvers** » 14 juillet 1890 V. VAN GOGH(50 x 100 cm)

Tableau réalisé peu de temps avant sa mort!

Un horizon placé très haut, un point de vue en surplomb pour ces étendues réalisées dans une gamme chromatique bleu/violet et jaune qui donne un côté délavé : il n'y a rien de pittoresque dans cette succession de collines et de buissons

Les traits diagonaux symbolisant la pluie font penser au travail d'HIROSHIGE

Là encore, le mal être dont souffre Vincent se ressent parfaitement dans cette œuvre avec, pour confirmer ce côté mélancolique, le vol des corbeaux

« **Le Navire dans la tempête** » H. ROUSSEAU- 1899-(54 x 65 cm) Musée de l'Orangerie

Présenté comme un décor en carton pâte, ce tableau montre un paquebot battant pavillon français pris dans la tempête avec la pluie dessinée par des obliques claires qui se détachent sur un ciel uniformément gris sans la moindre représentation de nuages

Le navire est en proie à une mer hachée; malgré tout, ce bateau prête à sourire tant il ressemble à un jouet d'enfant

« **Surpris** » ou « **Tigre dans une tempête tropicale** » -1891-Henri ROUSSEAU (129 x 162 cm)

Dans cette 1ère représentation de la jungle du douanier ROUSSEAU , il laisse bien entrevoir entre les branches d'arbres le ciel chargé de gros nuages, traversé par les éclairs et par la pluie traitée avec de grands traits

Ce tableau est souvent repris pour illustrer « le Livre de la Jungle »

« l'Averse » Paul SERUSIER -1893-(73 x 59 cm)

Il pleut en Bretagne! Représentation par de fines hachures, quelques flaques d'eau sur le sol et 2 femmes, en tenue traditionnelle abritées sous leur grand parapluie

Une palette chromatique réduite dans des tons terreux et le style propre aux Nabis, à ceux de l'Ecole de Pont Aven

Du même SERUSIER, « la Pluie sur la route de la Gare » -1893 (73 x 60 cm) est une illustration du style initié par GAUGUIN le synthétisme

SERUSIER n'hésite pas à peindre les arbres jaunes et à montrer les forêts dans des tons très sombres

Les silhouettes des 2 bretonnes sont simplifiées à l'extrême, SERUSIER veut nous montrer la petitesse de l'Homme face à la grandeur de la Nature sans tomber dans une image de veine romantique.

« l'Averse » 1894 Félix VALLOTTON estampe (32 x 50 cm) Musée Carnavalet

Dans une rue de Paris où règne une certaine activité (fiacres en arrière plan) les passants se pressent pour échapper à l'averse et rentrer au plus vite.

Ils sont abrités sous leur parapluie, ou encapuchonnés dans leur imperméable. 3 personnages qui traversent la chaussée sont courbés sans doute pour affronter la pluie et le vent; une domestique (avec son tablier blanc) relève ses « cotillons » pour ne pas se salir La pluie ruisselle dans le caniveau.

« Le Pont Boieldieu à Rouen, temps mouillé » Camille PISSARRO – 1896 (73 x 91 cm) Musée Toronto

PISSARRO a saisi de nombreuses vues du pont Boieldieu avec des conditions climatiques différentes (brume, soleil couchant)

Outre la description de la vie industrielle, PISSARRO met l'accent sur la météo et ses effets sur le paysage.

Plusieurs détails suggèrent la pluie :

- le clapotis de l'eau où se forment des vaguelette
- les flaques d'eau et les pavés brillants sur le quai
- les personnages sur le pont avec leurs parapluies

« Un matin de pluie » Henri ROUSSEAU-1896- (37 x 54 cm)

Pur style naïf mais une représentation de la pluie juste

Economie de couleurs : seul le toit rouge de la petite maison illumine ce tableau

Le mouvement est donné par le personnage abrité sous son parapluie et surtout par la pluie qui prend différentes teintes

« Karl Johan sous la pluie » Edward MUNCH-1891- (55 x 38 cm) Musée Munch OSLO

Une artère souvent représentée par MUNCH ; ici la scène de rue est détrempée par une pluie battante

Les nombreux passants qui l'arpentent s'abritent sous leur parapluie mais ne semblent pas pour autant se précipiter.

Les immeubles qui bordent l'avenue sont de formes géométriques traités dans des couleurs douces

Dans ce paysage urbain, ces immeubles et la verdure qui occupe tout le côté gauche viennent donner un important contraste avec les tons sourds du ciel, de la rue et des passants

« Sous la pluie » Franz MARC -1912-(81 x 106 cm)

Peintre expressionniste allemand(1860-1916), il est un des membres fondateurs du groupe « Der Blaue Reiter » avec KANDINSKY

1 personnage et un chien que l'on distingue à peine dans cet enchevêtrement de formes vertes et rouilles qui représentent la forêt

La pluie est quant à elle rendue par des diagonales qui traversent l'ensemble de la toile, elles donnent du mouvement et pour MARC sont le symbole de la force et de la beauté de la nature

Ce rendu de la pluie donne un dynamisme proche des futuristes italiens

« Tempête à Nice » Henri MATISSE 1919-20 (60,5 x 73,5 cm)Musée Matisse de Nice

Il a réalisé ce tableau de la fenêtre de son hôtel lors d'un de ses 1ers séjours à Nice où il était venu pour se soigner

Un des rares tableaux atmosphériques réalisés par MATISSE où il retranscrit parfaitement l'ambiance de pluie battante : personne sur la promenade hormis une femme qui tient fermement son parapluie.

Les arbres penchent alors que les 2 palmiers semblent résister aux bourrasques, quant à la mer elle est hachée
Symphonie de tons gris, bleus avec quelques touches de rose et d'ocre

« Femme avec un chien marchant sur la plage »

Kess VAN DONGEN 1927

Solitude d'une femme marchant sur le sable mouillé avec son chien et quelques mouettes qui luttent contre le vent. Elle semble tenir fortement son parapluie
Sorte de similitude entre la femme et son chien

Ce qui est propre à VAN DONGEN : l'élégance de cette femme à la silhouette longiligne avec ses escarpins et sa tenue pas forcément adaptés à la plage.

Selon toute vraisemblance il s'agit de la station balnéaire de Deauville qu'il fréquentait régulièrement

« L'Europe après la pluie » Max ERNST – 1940-42 (148 x 55 cm)

La technique utilisée par ce peintre (et sculpteur) surréaliste est intéressante :

Elle consiste à enduire deux surfaces de couleurs différentes puis, alors que la peinture est encore fraîche, à les appliquer l'une contre l'autre. On décolle ensuite les deux surfaces. Max Ernst crée alors un mélange de formes et de couleurs dues au hasard. Il observe et y voit apparaître des formes figuratives (personnage, animal ...) Si elles ne sont pas suffisamment reconnaissables, il les termine au pinceau ...

Il commence ce tableau en 1940 dans la France occupée, il va fuir aux USA où il terminera son œuvre en 1942; Elle décrit une Europe dévastée comme par un déluge suite à la prise de pouvoir d'Hitler et du régime nazi qui ont engendré un événement catastrophique

Il montre un paysage imaginaire de ruines, un paysage minéral et végétal où tout est détruit sauf quelques rescapés: des figures humaines et animales que l'on distingue à peine

Il s'agit d'une vision surréaliste de la guerre .(refus d'une représentation réaliste des événements) L'artiste montre une Europe vouée à l'anéantissement à cause de la guerre . Ernst est très marqué personnellement par les horreurs de la guerre et il peint ce qu'il ressent c'est-à-dire de l'angoisse . Il s'interroge sur ce qu'il restera de l'Europe « après la pluie » c'est-à-dire après la domination nazie . On peut y voir un monde anéanti , rescapé d'un déluge, d'un cataclysme (thème cher à Ernst) ou un monde qui s'érode de manière inéluctable . Lorsqu'il achève ce tableau , il sait qu'Hitler domine l'Europe (1942) , qu'elle est soumise à des bombardements mais il ignore l'ampleur de la politique d'extermination des Juifs

« Golconde, l'Homme Parapluie »

René MAGRITTE-1953- (81 x 100 cm)

Le titre est une énigme, un rébus :

Golconde est le nom d'une ancienne ville indienne célèbre pour la production de diamants

Des hommes – raides comme des parapluies- évoquent des gouttes de pluie qui tombent sur une ville inhumaine : maisons grises, fenêtres fermées, occultées par des rideaux

Au 1^{er} abord, les hommes tous vêtus d'un pardessus et coiffés d'un chapeau melon, sortes d'hommes d'affaires, semblent identiques mais à bien y regarder il y a quelques nuances à l'image des gouttes de pluie qui peuvent être toutes différentes.

« Les vacances de Hegel » R.MAGRITTE

1958 (60 x 5 cm)

Hegel est un philosophe allemand : on peut imaginer que même pendant ses vacances, il se penche sur l'essence de 2 simples objets :

- un parapluie qui sert à s'abriter de la pluie pour éviter qu'elle nous mouille
- un verre rempli a pour usage de nous rafraichir grâce à l'eau qu'il contient
- si le verre tombe : nous n'aurons plus d'eau à boire mais le parapluie servira à nous protéger de cette eau!!!!

On protège l'extérieur de notre corps de l'eau mais on en a besoin pour notre intérieur.

Philosopher mais avant tout sourire

« Yves-Marie sous la pluie » David HOCKNEY-1973-

Le peintre (né en 1937) chantre du pop art et de l'hyper réalisme représente son amant traversant le pont des Arts par temps de pluie.

Aucune grisaille, pas de gros nuages, pas de parapluie mais au contraire une sorte de gaieté avec cette maîtrise des couleurs et la simplicité du graphisme

Yves-Marie vêtu dans des tons lumineux, marche tranquillement poursuivant son chemin avec malgré tout la tête baissée.

Géométrie méticuleuse pour représenter le pont dans des couleurs froides en contraste avec celles utilisées pour Yves-Marie

Même souci géométrique avec des diagonales pour montrer la pluie

« Pluie » 1973

Représenter l'eau (avec celle des piscines californiennes) est un thème récurrent pour HOCKNEY

Monochromie de bleu avec cette originalité où il a laissé l'eau de son pinceau s'écouler sur la toile pour représenter la pluie

Il faut noter que ce peintre voue une grande admiration à la peinture impressionniste, aimant travailler sur les effets de la lumière et cela transpire dans ce tableau.

« [Pluie sur la fenêtre du studio](#) » 2009 (60 x 46 cm)

A travers le vasistas d'une pièce, dans un style presque naïf on a à la fois les gouttelettes qui s'écrasent et les longues traînées de pluie qui inondent la vitre

Cette pluie ne permet pas de distinguer le paysage extérieur bien que coloré: il est tout flou perdu dans une vapeur brumeuse

HOCKNEY est installé en Normandie (dans le pays d'Auge) depuis 2019, cette représentation de la pluie fait partie de la fresque de 91 mètres qu'il a réalisée . [Cette fresque](#) (à l'image de la Tapisserie de Bayeux) est composée de plus de 100 images réalisées avec un Ipad et montre la Normandie face à tous les cycles des saisons : ici =giboulées printanières sur une Normandie verdoyant

Cette fresque avant d'être exposée au Musée de Rouen en 2024 dans le cadre de « **Normandie Impressionnisme** » était au Musée de la Tapisserie de Bayeux en 2022 et en 2021 au Musée de l'Orangerie : petit clin d'œil aux « Nymphéas » de MONET.

« Pluie de Couleurs » BANSKY – 2009- street art réalisé en Norvège avec aérosol, pochoir et 1 parapluie coupé en 2

2 personnages qui réagissent de façon contraire :

- l'homme cherche refuge à la hâte sous son parapluie, marchant d'un pas rapide pour éviter les gouttes, il semble mécontent
- l'enfant bras ouvert, heureux reste sous la pluie pour avaler chaque goutte de pluie avec joie et enthousiasme

Conclusion :

*« Vivre ça n'est pas attendre que l'orage passe.
Vivre c'est apprendre à danser sous la pluie »*

-SENEQUE-

« l'Arc en ciel » W.TURNER 1835

« Le Majordome chantant » -1992
Jack VETTRIANO (1951-2025)